

tions et des clans : le député qui ne sait trop ce qu'il veut, est naturellement porté à vouloir comme les autres, à faire comme les autres, à voter comme les autres, et à subir, comme les autres, toutes les servitudes qui s'appesantissent sur ce qu'on appelle communément *les moutons*.

Et chacun sait qu'au parlement comme un peu partout, les moutons peuvent très bien, sous la direction de deux ou trois bergers, constituer un troupeau spontanément disposé à se laisser *manger la laine sur le dos*.

Seul, un homme qui connaît son pays peut savoir ce qui convient exactement à son pays, s'appuyer sur des principes qui soient à lui, *avoir la tête dure* et s'exempter d'accepter des idées toutes cœuvées d'avance.

Quant aux aveugles, ils ont besoin d'un guide et ce guide pourra, quand il le voudra, les conduire dans un casse-cou.

S'il était donc loisible de retrancher du *Hansard* tout ce que cet infortuné recueil contient de déclamations platoniques, de dissertations doctorales, de cheveux coupés en quatre, de chicaneries professionnelles et de pathos frelaté, le pays ne serait pas obligé parfois de payer un salaire supplémentaire de \$200 à chacun des traducteurs chargés de remanier cette littérature intempestive, et je me demande si cette amputation pourrait retarder les eaux

bleues du
acheminer

Si donc
tinuent à
des autre
cet accap
décadence
d'autant j
est éminer
les classes
à l'étude

naître que
sairement

La miss
tout celle

L'un et
mais ne s
l'un à l'au

Le pren
interprète ;

Le secon
médier pa

Le trava
lyse et de

Le trava
rience et d

L'un cho
table d'un

L'autre
d'assurer
d'un droit